**RETROKIT**

**72203 Semi-chenillé SOMUA MCG Tracteur du 105 long modèle 36 72203**

L’armée française aborde l’entre-deux-guerres avec un souci partagé par beaucoup de belligérants, motoriser ses forces, notamment son artillerie (« la reine des batailles ») et la rendre également mobile en tout-terrain. Elle se base sur ses difficultés de la guerre, avec des attelages assez invraisemblables de camions portant d’un côté la pièce avec ses roues à bandages métalliques, et de l’autre un petit tracteur chenillé pour les déplacements dans la boue du champ de bataille.

Deux solutions sont possibles, en théorie : la roue ou la chenille (même s’il s’agit dans ce second cas de semi-chenillé, roue ET chenille si l’on veut). Mais les véhicules 4 ou 6 roues motrices ne sont pas encore techniquement prêts et c’est Kégresse-Hinstin (associé à Citroën pour la fabrication en série) qui rafle la mise en 1930 avec ses chenilles caoutchouc (l’armature est en métal) pour la catégorie des tracteurs d’artillerie et des dépanneuses dans le cadre plus large des « véhicules automobiles spéciaux » tout terrain (par opposition aux véhicules de combat à proprement parler). Il s’agit notamment des dépanneuses et des tracteurs d’artillerie moyens de la série des MCG qui est fabriquée par Somua car la licence est reprise par la Société d’Outillage Mécanique et d’Usinage d’Artillerie (avec une usine à Saint-Ouen et une autre à Périgueux) quand Citroën décide d’abandonner ces constructions militaires en petite série. Le MCL, plus lourd, grand et puissant, naîtra pour sa part en 1934.

Le MCG tracteur d’artillerie se décline, à l’époque, sous 2 formes, le tracteur de pièce qui utilise le système du contre-appui (l’obusier repose sur une sellette comme pour une semi-remorque) et le tracteur de caisson qui emporte une partie de l’équipe de pièce et des munitions, et tracte un caisson avec d’autres munitions, ou parfois une remorque de transmissions.

Les pièces concernées sont celles destinées aux divisions d’infanterie motorisée (DIM), à savoir le 155 court Schneider (qui date de 1915) [les pièces de 75 sont tractées par un semi-chenillé plus léger que le MCG] et pour la Marine les 155 long modèle 1932 (au moins 24 MCG, avec une caisse différente). Mais on fera encore appel au MCG pour le 105 long modèle 1936 (dont le poids ne permet plus d’utiliser les tracteurs légers). A noter que les DLM, DLC et DC utilisent des 75 et des 105 modèles 1934 et surtout 35, et que les 155 courts seront remplacés par ces derniers dans les DIM également. Or, ces 3 pièces sont tractées par des semi-chenillés plus légers que les Somua.

Plus précisément, le modèle MCG 4 existe sous 2 formes, l’une pour tracter l’obusier de 155 en contre-appui, et l’autre pour le caisson ou la remorque transmission. Le modèle suivant, au moteur un peu plus puissant (passant de 55ch à 60) existe sous 3 formes dont 2 avec caisse arrière, un MCG 5 pour les batteries d’obusier de 155 (là aussi pour le caisson), un autre pour le canon long de 105 modèle 36 et son caisson, et un MCG 11 pour le 155 contre-appui.

Les cabines sont ouvertes pour les MCG 4 et aussi en début de production pour les 5 et 11.

Il existe aussi des MCG de dépannage sur base MCG 4 et 5, utilisés à la fois dans les unités d’artillerie motorisée (même dans les batterie de 75 car il n’existe pas de dépanneuse sur châssis de semi-chenillé léger ; il en est prévu aussi dans les batteries motorisées de 47mm antichar ; dans tous les cas, il y en a un exemplaire par batterie) et dans les bataillons de chars (un par compagnie).

La production totale des MCG n’est pas connue clairement. Depuis janvier 1935, les commandes sont de 1672, dont 1040 voire 1150 ont été livrés à la déclaration de guerre. De nouvelles commandes sont passées à ce moment car le plan E de la mobilisation prévoit que l’armée doive utiliser 436 000 véhicules, dont 400 000 seront présents au printemps 1940. On estime que 1500 MCG environ auront été détruits en fin de compte sous ses différents formes.

Au point de vue des unités concernées, on trouve 10 MCG 5 par batterie de 105 M36 (4 pour les pièces, 4 pour les caissons, 1 pour la remorque transmissions et 1 dépanneuse) et 9 MCG 4, 5 ou 11 par batterie de 155 court (la remorque transmissions est tractée par un semi-chenillé plus léger). Les MCG 5 pour le canon de 105 pèsent 6,4T pour le tracteur de pièce et 6,85T pour l’aure modèle et sont équipés d’une caisse modulable pour emmener les 8 hommes de l’équipe de pièce ou 28 coups.

Les Allemands réutiliseront tous les MCG qui leur tomberont sous la main, sans grande modification au départ pour les modèles à caisse, comme tracteurs d’artillerie ou autres pour la guerre à l’est. Puis Becker en transformera beaucoup des survivants à l’ouest comme blindés de substitution.

**CARACTERISTIQUES**

Poids : 4.92T (MCG 4 et 11), 6.8T (MCG 4 à caisse arrière ou MCG 5)

Charge utile : 1.5T, charge remorquable : 3.5T, empattement : 2.69m, voie : 1.48m

Longueur : 5.2m (5.3m MCG 4 et 5), largeur : 2.17m, hauteur : 2.6m (2.85m MCG 4 et 5)

Vitesse maximum : 70km/h, vitesse de croisière : 40km/h, autonomie : 170km, moteur 4 cylindres 4712 cm3 (MCG 4)

**www.retrokit-france.fr**

**retrokit.france@yahoo.fr**

